

Stock de chaises A prêtes à être expédiées, dans l'usine de Tolix, à Autun. Etats-Unis, Corée, Grèce... Avec 150 références dans son catalogue, la marque française séduit de prestigieux clients dans le monde entier.

**E**n ce début d'année, des dizaines de tables et chaises signées Tolix, spécialiste du mobilier métallique haut de gamme, vont quitter la manufacture d'Autun, en Saône-et-Loire, pour de prestigieuses destinations.

Certaines habilleront le toit-terrasse d'un géant du luxe parisien, d'autres agrémenteront les espaces de réception d'un palace sur une île grecque, d'autres encore rejoindront les concept stores d'une chaîne bobo chic de Corée du Sud, qui allie bien-manger et beaux objets.

Il y a fort longtemps que la PME presque centenaire séduit dans le monde entier. Parmi ses fans les plus inconditionnels, le couturier Karl Lagerfeld, qui en raffolait, tout comme la journaliste Anna Wintour, papesse new-yorkaise de la mode, dont l'ancien bureau au

magazine *Vogue* ne comptait pas moins de trois chaises authentiquement bourguignonnes. Le designer Philippe Starck, lui, a plébiscité la marque pour ses hôtels branchés Mama Shelter. Sur les petits et

***Tolix***

## Assise inoxydable

PAR SABINE SYFUSS-ARNAUD

*Depuis près d'un siècle, la manufacture bourguignonne façonne à la main un mobilier en métal embouti devenu iconique. Entre modèles classiques et pièces inédites, son nouveau duo de créateurs donne un soufflé neuf à ce fleuron du Made in France.*

PHOTOS : QUENTIN HOUDAS POUR *CHALLENGES*

grands écrans aussi se sont glissés des produits de ce fleuron du Made in France : dans un des épisodes de la saga Harry Potter, sur le plateau de l'émission *C à vous* ou dans le château de la célébrité



*Star Academy*. Et, à l'été 2023, c'est sur les hauteurs de Hyères, dans le Var, à la Villa Noailles, qu'une installation était consacrée aux indémodables de Tolix, nés entre 1930 et 1960.

Parmi les best-sellers du fabricant, une véritable icône du design se détache : la chaise A. Dessinée en 1935, vendue depuis à plus d'1 million d'exemplaires, dont quelques centaines pour le paquebot transatlantique de luxe *Normandie*, elle est exposée dans les plus grands musées : celui de Vitra en Suisse, le Centre Pompidou à Paris, ou le MoMa (Museum of Modern Art), à New York. En visite à Autun, en 2019, le président Emmanuel Macron en a reçu une bleu roi, estampillée « République française ».

C'est un artisan chaudronnier autunois, nommé Pauchard et prénommé Xavier (d'où le X de Tolix), qui a imaginé cette assise aux formes arrondies. Le succès est immédiat. Non seulement elle est jolie, mais aussi facile à stocker, car empilable, et très robuste, y compris en extérieur, car protégée de la rouille par la galvanisation, c'est-à-dire une immersion dans un bain de zinc fondu.

Voilà pourquoi la chaise A a intégré si naturellement le quotidien des Français. Dans l'ouvrage *Inoxydable Tolix*, écrit en 2007 par Brigitte Durieux (Editions La Martinière), l'ancien directeur général de Publicis, Maurice Lévy, résume : « Elle a traversé le temps avec la sage tranquillité des habitudes, depuis les terrasses des cafés parisiens jusqu'aux salles des fêtes des mairies de province, retraçant une histoire simple et belle, celle de l'aristocratie du populaire. »

Au fil des décennies, le catalogue Tolix s'étoffe, s'enrichit de nouveaux sièges, fauteuils, tabourets, guéridons, ainsi que d'armoires et de casiers, utilisés dans les bureaux de poste, les hôpitaux et les casernes de l'armée. Xavier est épaulé par son fils, Jean. D'autres objets



**Emmanuelle McGrath (à g.), PDG de Tolix, et Maxime De Almeida, directeur de la production et du développement.** Aux commandes depuis 2025, la dirigeante supervise la création en collaboration avec le designer.



culte naissent, parmi lesquels la chaise T37, au dessin plus anguleux, dont 12 000 exemplaires furent déployés lors de l'Exposition universelle de Paris en 1937 ; ou, dans les années 1950, la table Kub, célèbre pour son pied conique en acier. Avec les Trente Glorieuses, l'engouement pour Tolix marque le pas. Plastique et Formica envahissent les foyers. L'acier, l'Inox et l'aluminium sont moins en vogue. A la mort du fils du fondateur, les diffi-

cultés financiers s'amoncellent. L'entreprise tanguait. Elle sera sauvée en extremis à trois reprises.

**D'**abord, en 2004. Directrice financière de la PME depuis trente ans, Chantal Andriot rachète l'affaire à la barre du tribunal. Elle redonne du peps à la marque, introduisant une large gamme de couleurs, avec une cinquantaine de nuances, lançant une collection pour enfants, organisant un concours pour les 80 ans de la Chaise A. Huit designers y réinterprètent le mythique modèle, le parant de boutons, de lacets, de mélanges de teintes et de matières. La dirigeante s'adjoint les services de créateurs extérieurs, à commencer par Jean-François Dingjian et Eloi Chafaï de Normal Studio, puis Patrick ►►►



**Chaise A en version galvanisée (à g.) et son nouveau nuancier.** Best-seller du fabricant, cette assise robuste conçue en 1935 s'est vendue à plus d'1 million d'exemplaires.



►►► Norguet, et enfin Pauline Del-  
tour, chargée de concevoir du mobi-  
lier d'extérieur. En 2019, la jeune  
designer, disparue tragiquement  
deux ans après, lance l'élégante col-  
lection Patio, aux lignes féminines et  
arrondies, caractérisée par un tube  
ultrafin qui entoure une assise et un  
dossier réalisés en lames ajourées.

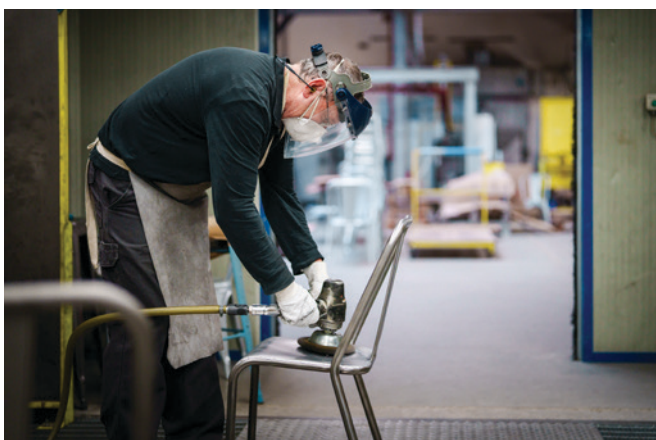
**L'**effervescence créative  
n'empêche pas les pro-  
blèmes de trésorerie.  
Tolix plonge à nouveau.  
En 2022, deux anciens  
directeurs de chez  
Balmain  
prennent  
les rênes et inscrivent  
résolument la maison  
dans le très chic et le  
très haut de gamme.  
Mais les ennuis conti-  
nuent, notamment à  
cause des contrefaçons  
à prix cassés produites  
en Asie, et parce que  
la chaise A est tombée  
dans le domaine public.  
Fin 2025, Tolix, en pro-  
cédure de sauvegarde,  
a une nouvelle fois  
changé de mains. C'est  
Emmanuelle McGrath qui est désor-  
mais aux commandes, soutenue par  
les moyens d'un fonds familial géré  
par son père, Jean-François Dehecq,  
ancien numéro un du géant pharma-  
ceutique Sanofi.

Avocate de formation et diplômée  
de l'Ensaama (Ecole nationale su-  
périeure des arts appli-  
qués et des métiers  
d'art), elle supervise la  
création, en concerta-  
tion avec le directeur  
de la production et  
du développement,  
Maxime De Almeida,  
lui aussi diplômé  
d'une école du de-  
sign. Soucieux de  
« revenir à l'ADN de  
Tolix », adepte de la  
sobriété chic, ce der-  
nier a appuyé la ré-  
duction de la palette  
des tons : « *Le nuan-  
cier ne compte plus  
que dix couleurs.* »  
Armée d'un cata-  
logue de 150 référé-



**Soudure et ponçage d'une chaise.**

Toute la production est réalisée à  
la main dans l'historique fonderie  
bourguignonne, une maîtrise des gestes  
qui nécessite deux ans de formation.



**Fauteuil de la  
gamme Patio.**  
Créée en 2019,  
cette collection  
d'extérieur va  
s'élargir sous  
la houlette de la  
nouvelle PDG.

rences, la patronne souhaite élargir  
la gamme, en poursuivant la pro-  
duction des classiques (la collection  
dite Héritage) et en déclinant les  
succès, à l'instar du mobilier Patio,  
ou de l'étroite table rectangulaire,  
inspirée de la collection T37, dite  
Monacal. La quinquagénaire veut

par ailleurs faire ap-  
pel aux talents de  
demain, comme l'il-  
lustre cette nou-  
veauté, un buf-  
fet conçu par deux  
étudiants de l'En-  
saama, Evann Lat-  
choumy et Siméon  
Malaval, que Tolix  
développera à partir  
de septembre.

En revanche, ce  
qui reste immuable  
dans l'usine, une  
fonderie historique  
de 7 500 mètres  
carrés sise à la sor-  
tie du centre-ville,  
c'est l'odeur (métal  
et huile de coupe)

et le savoir-faire. Emboutissage,  
cintrage, brasure, perçage, vissage,  
poinçonnage, polissage... Tout est  
réalisé à la main. Deux années de  
formation sont nécessaires pour  
maîtriser les gestes. La chaise A, par  
exemple, en requiert une centaine.  
« *Nous n'avons ni robot ni laser,*  
pointe le chef d'atelier, Nicolas Pan-  
netier. *Chaque pièce est unique,*  
*fabriquée ici et accompagnée d'une*  
*plaque vissée.* » Y est inscrit : « *To-  
lix – Autun, France – manufactu-  
rier-1927* ».

**P**our célébrer les 100 ans de la  
PME, dans un peu plus d'un  
an, la dirigeante fourmille  
d'idées. Elle va investir dans  
le marketing pour asseoir  
davantage la réputation de la marque  
par-delà les frontières, en particulier  
aux Etats-Unis. Elle compte partici-  
per aux plus grands Salons du sec-  
teur, Maison&Objet, à Paris, le Sa-  
lone del Mobile, à Milan. Elle songe  
aussi à lancer « *un grand concours  
ouvert à tous les arts pour rendre  
hommage à Xavier Pauchard* ». Mais,  
avant tout, elle veut faire dé-  
ménager le showroom parisien. Il va  
quitter le boulevard Saint-Germain  
(VII<sup>e</sup>), trop guindé, pour rejoindre  
dès avril le quartier du Marais, beau-  
coup plus hype. Elle l'installera au  
rez-de-chaussée d'un bel hôtel particu-  
lier, face à une grande cour pavée.  
« *Une adresse, souligne Emma-  
nuelle McGrath, qui incarne parfai-  
tement l'esprit Tolix.* » ■

